

Tu nous ayme également & les
 effas. Chia te sk8annonh8e ichien d'a8-
 pauvres & les riches. O que c'est donc à la bonne
 kaota din d'aoki8ane. O outoekti
 heure qu'en fin ie te cognois en tes deffeins toy
 onne onentere ti fendionr8ten de
 qui nous aime Dieu; d'autant plus ie re-
 ikouannonhoue de Di8; anderakti ato-
 mercie, d'autant plus ie m'abandonne à toy
 nes, anderakti ichien onatonchiens
 moy que voicy me voila maintenant que ie
 ek'iikhon, onne ichien nonhoua aak-
 fecouë de moy tout ce que nous estimons
 hiatehoue enftan iesta a8andoronkoua
 [101] pendant que nous viuons: en fin donc ie n'en fais plus
 d'affon aiond'hay: onne ichien teskan-
 d'effat, toy feul vniquement difpofe de moy
 doron, fonh8a to hara fendionran de
 que voicy qui en es le maistre.
 K'iikhon daat chieouendio aa.
 C'eut esté beaucoup feulement que tu euffes voulu
 Aioutektik ichien de te ferinen
 que les hommes foient: nonobstant on de-
 on8e ichien aionton, oont ichien aion-
 uroit t'en remercier il y auroit encore beaucoup dont
 tones ae8ane ichien aiõ-
 on iouyroit fur la terre de toutes
 tenhnrak8at dek'ondechen iaen de ftã
 les chofes que tu nous as laiffées: mais de plus en cela
 iesta sk8aentandi: onek ichië kõ-
 grandement tu nous as obligé; que tu as vou-
 daie anderakti sk8atharatãdi; d'iferi,
 lu, qu'ils aillent au ciel quãd ils mour-
 aronhiaie ichien ahendeta de hendi-
 ront là où à iamais ils vi-
 hei to ati de aondechahaon ichien de to